

**Yulia USTINOVA, *Modes of Prophecy, or Modern Arguments in Support of the Ancient Approach* (p. 25-44)**

**Abstract** : Inspired prophecy and divination by signs involve different activities and require different abilities on the part of their practitioners. A re-examination of ancient sources demonstrates that the idea of the supremacy of direct prophecy cannot be dismissed as a Platonic invention. Moreover, modes of prophecy are far from being a modern construal: they were already perceived as such in the second millennium BC. Ecstatic prophecy, difficult to achieve and dependent on the will of the gods, was open-ended and difficult to manipulate. Hence, most experts regard direct divination in Mesopotamia as peripheral to traditional divination by signs: it is the reverse correlation in Greece that requires an explanation. To discard the dichotomy between direct and indirect prophecy is to strip Greek culture of one of its unique characteristics.

**Résumé** : La prophétie inspirée et la divination par les signes impliquent des activités distinctes et requièrent des compétences différentes de ceux qui les pratiquent. Une relecture des sources anciennes débouche sur l'idée que la suprématie de la prophétie directe ne peut être écartée comme une invention platonicienne. Des modes de prophétie sont loin d'être une interprétation moderne et ils étaient déjà perçus ainsi au second millénaire avant notre ère. La prophétie extatique, phénomène précieux, dépendant de la volonté des dieux, était imprévisible et difficile à manipuler. Il n'est pas étonnant que la plupart des spécialistes définissent la divination directe en Mésopotamie comme secondaire par comparaison avec la divination traditionnelle par les signes; c'est la situation en Grèce, où la corrélation est inverse, ce qui demande une explication. Abandonner la dichotomie entre prophétie directe et indirecte revient à retirer à la culture grecque une de ses caractéristiques principales.